

VISITE DU CHÂTEAU de LÉHÉLEC



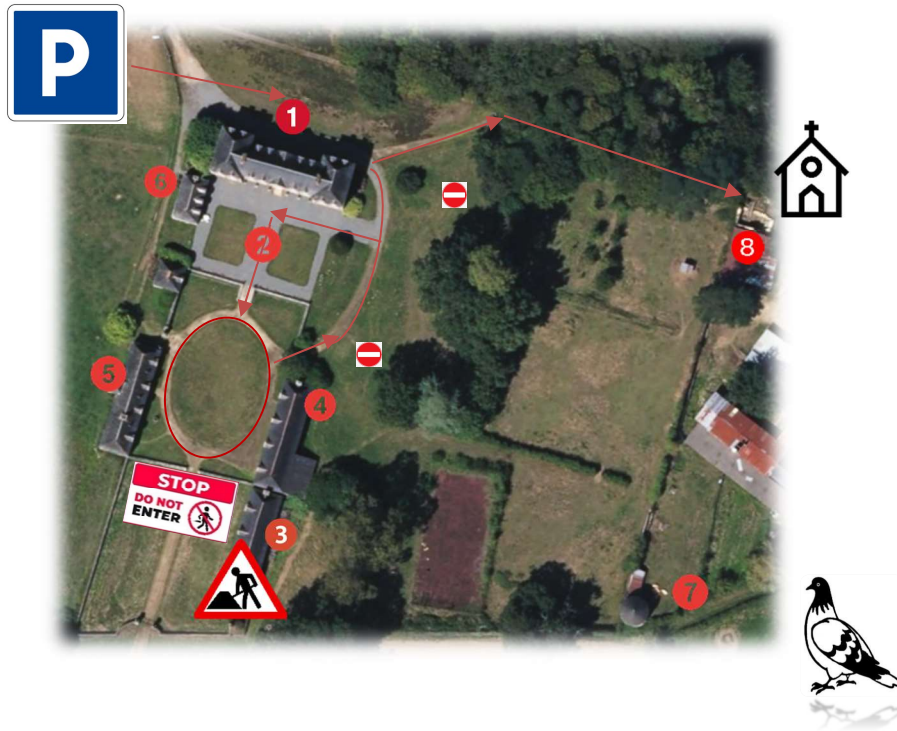
Inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques

Chers amis visiteurs, bienvenue au château de Léhélec.



Il n'y a pas de guide disponible aujourd'hui mais vous avez la possibilité de visiter gracieusement la propriété. Merci de respecter les lieux, de suivre le parcours indiqué et de **ne pas vous rendre à l'étang.**

Veillez noter que des travaux de réhabilitation sont en cours. Pour votre propre sécurité, **l'entrée dans le périmètre des travaux est interdite.**



Le château

→ Dirigez-vous vers la porte d'entrée principale (façade nord) 1

Le château, de style Louis XIII, a été construit vers 1660, pendant les premières années du règne de Louis XIV. Les murs sont en schiste ferrugineux provenant des carrières de Béganne. L'entourage des portes et fenêtres est en granit de Péaule (commune voisine). Les corniches et les lucarnes sont en tuffeau, pierre blanche venue d'Anjou. Jusqu'aux années cinquante, les murs étaient entièrement recouverts de crépi. La forme des ouvertures est « en anse de panier » et le toit est « à la pagode » avec un décroché qui permet de projeter l'eau de pluie loin des murs.

En regardant vers la forêt, vous apercevez l'ancienne allée de hêtres, droite et pentue, qui menait directement au seuil du château. Au début du XXe siècle, de peur que les nouvelles automobiles n'arrivent trop vite, il a été jugé plus prudent d'aménager à l'écart l'actuelle avenue carrossable.

Autrefois, un mur haut de deux mètres se dressait à vingt mètres de la façade nord et entourait le château. À cette époque, on ne se défendait plus mais on se protégeait des rodeurs et des loups.

L'histoire de la famille *Le Mintier de Léhélec* est symbolisée par les blasons de deux familles figurant sur le fronton (tout en haut, au-dessus de la porte). À gauche, le blason des *Le Mintier* constitué d'une croix engrêlée. À droite, le blason des *Bocan de Léhélec* arborant trois croissants et deux trèfles. Ces deux blasons indiqueraient que les familles ont pris part aux premières croisades.

En 1578, *François Le Mintier*, gouverneur de Redon, épouse *Marie Bocan, dame de Léhélec*, fille unique d'un ancien conseiller du roi. Le château n'existait pas encore, c'est leur petit-fils, *Jean*, un des cent gentilhommes de la Maison du roi Louis XIV, qui le fera bâtir.

Au décès des parents de *Marie*, le nom des *Bocan* est relevé et la lignée des *Le Mintier de Léhélec* est créée. La propriété est toujours dans la même famille depuis quatorze générations.

Les cours et les dépendances

→ Faites le tour du château pour découvrir les dépendances



La façade sud du château est identique à la façade nord, on retrouve au fronton le blason des *Le Mintier*.

Devant vous, les trois cours : la première est la cour d'honneur, la deuxième, la cour de service et la troisième, la cour de ferme.



La cour de ferme **3**, dite aussi basse-cour ou cour d'en bas, abritait des corps de ferme. Il ne reste que l'étable construite en 1741 et un four à pain. Cette cour n'est pas accessible pour le moment en raison des travaux de réhabilitation.

Dans la cour de service **4**, se trouvaient les écuries aux chevaux, les calèches, les logements des palefreniers et du cocher. Le bâtiment date de 1706.



Le manoir **5**, construit en 1554 par les *Bocan de Léhélec*, était la demeure des époux *Bocan-Le Mintier*. Il a été conservé dans son état d'origine.

Les lucarnes, de style Renaissance bretonne, dont les frontons alternent le triangle et le plein cintre (demi-cercle), ont été rajoutées par la suite. Vous pouvez remarquer à nouveau les très belles pentes des toits, typiques des vieilles maisons du Morbihan, appelées « toits à la pagode » ainsi que les prises d'air sur le toit du manoir qui assuraient l'aération des foin ou blés stockés dans les greniers.



La plus récente des dépendances est la petite maison **6** de la cour d'honneur ou cour des maîtres. Elle a été construite en 1900 pour la raison suivante : le château se situant sur un roc, il n'avait pas été possible, lors de sa construction, de prévoir des cuisines en sous-sol comme cela se faisait généralement. Or une cuisine au rez-de-chaussée était exclue par crainte du feu et des odeurs. Aussi,

la cuisine était-elle restée au manoir avec la conséquence que les plats arrivaient froids à la salle à manger du château. L'arrière-grand-mère du propriétaire actuel, lassée de ce désagrément, a fait construire cette maisonnette pour abriter la cuisine qui finalement sera aménagée au château en 1930.

Les ruines de la chapelle

→ Remontez vers le château en prenant le chemin de droite



Le pigeonnier.

En sortant de la deuxième cour, vous apercevrez, également sur votre droite, le pigeonnier qui borde la propriété côté sud-est (*merci de ne pas quitter le chemin*). Il y avait autrefois un pigeonnier dans tous les châteaux ; on élevait les pigeons pour la nourriture et la fiente était un excellent engrais.

→ Puis empruntez jusqu'au bout le sentier qui s'enfonce dans le bois.



La chapelle du château daterait du début du XVII^e siècle. Elle aurait été brûlée à la Révolution comme toutes les chapelles du canton. Elle était positionnée au coin nord-est du mur d'enceinte, sa porte donnait sur l'intérieur de la propriété. Aujourd'hui, on peut encore observer le sol dallé, la pierre d'autel en granit et quatre pans de mur avec trois meurtrières qui attestent du caractère défensif de cette chapelle.

À côté, une petite grotte recouvre ce qui pourrait être une tombe vénète avec une stèle au premier plan. Ce tumulus et cette stèle ont été répertoriés par la Société polymathique du Morbihan ; ils datent de 500 ans avant J.-C.



Léhélec dans l'histoire

- ❖ Pendant la Révolution, le château n'était pas habité. Son propriétaire, le marquis *François Le Mintier de Léhélec*, colonel de la garde à cheval de Louis XVI, était à Versailles ou à Paris avec le roi. Le château a été pillé, non pas par les révolutionnaires, mais par un cabaretier de Redon. Tout a disparu.
- ❖ Après le passage des voleurs, les Chouans qui dominaient la région ont demandé au marquis l'autorisation d'y entreposer des armes qui arrivaient d'Angleterre par la Vilaine.
- ❖ Le marquis *François Le Mintier de Léhélec* (1753-1827) a été maire de Vannes de 1824 à 1827.
- ❖ En 1917, des soldats américains ont débarqué à Saint-Nazaire ; ils étaient formés et entraînés dans les environs de Redon. Un certain nombre d'officiers venaient se détendre à Léhélec pendant leurs permissions.
- ❖ Pendant la Seconde Guerre mondiale, le château, n'ayant ni téléphone, ni électricité, ni eau courante, n'intéressait pas l'armée allemande. En revanche, en 1944-45, Léhélec a accueilli une compagnie de F.F.I. (résistants des Forces françaises de l'intérieur) qui avait pour objectif d'empêcher les soldats allemands de traverser la Vilaine pour venir se ravitailler.

En espérant que vous avez passé un agréable moment, nous vous remercions pour votre visite. Le château sera ouvert à la visite (intérieur et extérieur) lors des journées du Patrimoine (16 & 17 septembre)